

Sommaire

Le rapport ci-après examine les raisons qui conduisent les adolescents et les jeunes adultes à la consommation précoce de l'alcool. A travers des perspectives épidémiologiques, biomédicales et culturelles, il étudie les implications futures pour la recherche, l'éducation et la politique gouvernementale. L'objectif d'une telle étude est de contribuer au débat actuel sur les réponses, adéquates et efficaces, qui peuvent être apportées aux risques posés par la consommation précoce de l'alcool et par son utilisation inappropriée.

L'étude est constituée de deux parties principales. La première se compose de trois articles: tout d'abord, le Dr. Marie Choquet examine les données épidémiologiques de la consommation précoce de l'alcool ; le Dr. Linda Patia Spear passe ensuite en revue les aspect biomédicaux d'une exposition à l'alcool à un âge précoce. Enfin, le Dr. Gonzalo Araoz conclut cette partie avec une section consacrée à des considérations culturelles.

Dans la seconde partie du rapport, trois commentaires évaluent les implications de l'article pour les chercheurs (par le Dr. Susumu Higuchi), pour les éducateurs (par Jeffrey Lee), et pour les décideurs politiques (par Godfrey Robson). Les conclusions principales des auteurs sont les suivantes :

Données épidémiologiques

Le Dr. Choquet propose une perspective épidémiologique. Elle souligne qu'en raison de la grande disparité des méthodes de mesure de la consommation d'alcool, il convient d'être extrêmement méticuleux lorsque l'on compare les données au-delà de frontières nationales. Certaines enquêtes, comme l'ESPAD, permettent d'effectuer une comparaison efficace des données pour la plupart des pays industrialisés. Ces sondages font apparaître que d'une part, les adolescents consomment en moyenne moins d'alcool que les adultes et que d'autre part, la consommation précoce et néfaste de l'alcool est plus importante dans les pays dits "dry" (secs) où l'alcool est perçu de façon ambiguë, qu'elle ne l'est dans les régions dites "wet" (mouillées) où il est mieux accepté. Les données disponibles sont moins standardisées pour les pays en voie de développement. On peut toutefois discerner quelques caractéristiques communes: les études montrent que dans la plupart des sociétés nouvellement industrialisées, le taux de consommation d'alcool - au cours d'une vie humaine - est moindre que dans le monde développé.

Ce sont surtout les adolescents qui, dans le monde entier, contribuent à l'internationalisation des boissons alcoolisées (la bière, en particulier) et à l'abandon progressif des boissons locales. On remarque, en outre, que les modèles de consommation diffèrent en fonction du sexe et de certains autres facteurs et varient d'une culture à l'autre. Le Dr. Choquet suggère qu'il serait utile de développer des critères internationaux qui prennent en compte les différences culturelles. Elle demande que soient effectuées des études et des recherches spécifiquement orientées vers les jeunes et vers la répartition par sexe, et ce, en particulier dans les régions dites "wet" (mouillées) et en voie de développement. L'auteur conclut que l'utilisation de l'alcool chez les adolescents ne doit pas être seulement interprétée en termes de risques et d'effets négatifs mais qu'il serait bon de donner plus d'importance aux facteurs culturels, sociaux et personnels de la consommation modérée.

Aspects biomédicaux

Le Dr. Spear utilise une approche biomédicale et examine les transformations qui affectent le développement du cerveau de l'adolescent. Elle évalue ensuite dans quelles mesures ces transformations favorisent l'exposition précoce à l'alcool. Elle montre ensuite les conséquences de cette exposition sur un organisme en mutation. L'impossibilité morale d'expérimenter sur des sujets humains, mineurs en particulier, et l'imparfaite transférabilité des données du monde animal vers l'adolescent humain, constituent un obstacle certain au débat. Il semble toutefois raisonnable d'en déduire un certain nombre de caractéristiques en ce qui concerne la réceptivité des adolescents à l'alcool et ses effets pervers : une sensibilité limitée à certains des effets intoxicants de l'alcool peut faciliter ou provoquer une consommation plus abondante. D'autre part, cette exposition peut avoir des effets plus néfastes sur l'élasticité du cerveau et sur la mémoire pour les adolescents que pour les adultes. L'existence de désaccords au sein du monde de la recherche ne permet pas d'établir un lien entre l'exposition précoce à l'alcool et d'autres problèmes de boisson. Le Dr. Spear conclut que si la plupart des adolescents sont exposés à l'alcool, peu d'entre eux développent des schémas d'usage problématique ou d'alcoolsisme. Selon elle, les tensions de l'adolescence peuvent déclencher l'usage et l'abus précoce de l'alcool, en particulier chez les individus "à risque", rendus plus vulnérables par leurs antécédents génétiques ou par leur passé.

What Drives Underage Drinking?: An International Analysis

Considérations culturelles

Le Dr. Araoz analyse la dimension culturelle de la consommation précoce de l'alcool en établissant une relation dynamique entre les cycles de la vie et les schémas de boisson au cours de leur évolution spatio-temporelle. Après une revue de la littérature ethnographique générale, l'article illustre des schémas de boisson chez les adolescents de culture différentes et à travers le monde. L'auteur alimente la discussion par une description détaillée de son expérience sur le terrain en Bolivie. Selon lui, il ne s'agit pas de réguler et de contrôler l'utilisation de l'alcool pour le bénéfice des adolescents mais plutôt d'apprendre comment ces sociétés ont réussi à intégrer une consommation saine de l'alcool dans leur vie sociale, religieuse et familiale. Il conclut qu'il n'y a aucune raison d'exclure du débat des acteurs intéressés à partir du moment où leurs intentions sont transparentes et leur conduite responsable.

Commentaires

Le Dr. Higuchi évalue les implications des trois études précédemment citées pour la recherche et ajoute l'exemple du Japon. Il évoque certaines découvertes scientifiques qui n'ont pas été mentionnées par les Dr. Choquet, Spear, et Araoz. Dans son analyse, le Dr. Higuchi recommande de poursuivre la recherche scientifique dans trois domaines principaux: 1) élucider les effets de l'alcool consommé avec modération, 2) continuer la recherche sur la prévention primaire et secondaire et 3) développer un réseau global de recherche.

M. Lee écrit du point de vue des éducateurs ; il pense que si ces recherches sont utiles pour le débat sur la consommation précoce de l'alcool, il s'agit d'intégrer efficacement les questions qu'elles soulèvent dans des programmes éducatifs. Des efforts supplémentaires seront nécessaires pour les adapter et les rendre utilisables avec une méthodologie appropriée et concomitamment avec d'autres questions pertinentes qui alimentent le débat actuel.

Enfin, du point de vue politique et après lecture des trois articles scientifiques, M. Robson conclut qu'il conviendrait d'adopter une politique moins normative, en particulier dans les pays dits "dry" (secs). Il propose un "changement de culture" qui consisterait à aborder la question de la consommation précoce de l'alcool comme l'élément d'une pathologie sociétale plus large. Selon lui, l'influence réelle du gouvernement dans ce domaine est relativement limitée et il conviendrait de se concentrer davantage sur les milieux de la santé publique et sur des partenariats entre les secteurs publics et privés (qui incluraient le monde industriel).